



Nous vivons une sortie de ce triste épisode covid 19, chacun de différentes manières, selon nos convictions, l'idée que nous nous faisons de ce virus, nos vécus du confinement, nos sensibilités

etc... Et nous allons progressivement replonger dans nos activités diverses, essayer de retrouver nos repères, si tant est qu'ils n'aient pas changés, évolués.

Certainement beaucoup de surprises nous attendent. Plus ou moins bonnes, ou mauvaises. Et particulièrement dans notre activité syndicale. Comment vont se retranscrire ces évènements dans un monde du travail fortement impacté par ces derniers mois de pandémie ?

Beaucoup de masques sont tombés, notre société face au danger a dû se dévoiler et montrer ses visages les meilleurs, comme les plus ignobles. D'emblée le monde du travail s'est retrouvé non pas aux premières loges mais en première ligne: fin de mission pour les travailleurs intérimaires, fin de CDD, chômage partiel ... Les plus précaires, les petits salaires ont subi le ralentissement de l'activité. Pourtant les premiers à pleurer furent les capitalistes : **Plus de travail, plus de création de richesse.** A peine dix jours de confinement écoulés qu'il fallait renvoyer les salariés au travail. Au péril de leur santé. Ne parlons pas d'un gouvernement dissimulant éhontément son incompétence.

Le peuple s'est retrouvé bien seul et pourtant, les métiers indispensables se sont retroussés les manches, le milieu hospitalier en crise a tenu ses missions, beaucoup ont organisé et participé aux solidarités mises en place. Il a fallu se débrouiller et même fabriquer

les équipements et masques de protection nécessaires.

Quelle faillite de notre puissance. Notre puissance qui se mesure au nombre de milliardaires, et comment



Après plusieurs semaines de confinement suite à cette crise sanitaire historique, l'objectif aujourd'hui est de reprendre une activité syndicale dans les entreprises.

La communication et la diffusion d'informations sont primordiales pour renseigner les salariés sur leurs droits face à des patrons qui ne se préoccupent pas toujours de votre santé mais plutôt de leur portefeuille.

Il est également important de communiquer sur nos propositions en regard des revendications qui s'expriment.

L'union locale se tient à votre disposition pour vous aider dans vos démarches.

Soyons solidaires et battons-nous pour un avenir meilleur : **PLUS JAMAIS ÇA !**

Emilie QUANDALLE .

Secrétaire Générale de l'UL

leur être complaisant pour avoir un maximum de premiers de cordées qui sitôt devant un désastre collectif sont aux abonnés absents et œuvrent à protéger leurs acquis.

Ce sont bien les premiers de corvées, selon la formule désormais consacrée, qui ont porté notre société à bout de bras, et cette dernière, à travers notre système encore solidaire qu'est notre sécurité sociale, a évité un effondrement bien pire.



Quelle aubaine pour les patrons de pouvoir renvoyer des salariés garder leur enfants au frais de la sécu! Quelle aubaine la mise en place rapide des assurances chômage. Toutes ces belles initiatives qui leur coûtent tant « en charges » !

Comment les politiques ont laissé les initiatives d'organisation et de sécurisation du travail se traiter entre patrons et représentants du personnel qu'ils n'ont fait qu'affaiblir en moyen, faisant table rase des CHSCT, ces dernières années. **On sait à qui ils ont laissé les clefs du camion !** Et comment cela s'est-il passé, en l'absence de représentant "éclairés" des salariés, dans beaucoup d'entreprises ? Je vous laisse imaginer.

Et c'est là que la CGT se doit toujours de revendiquer encore plus. Plus haut, et plus fort, pour des salaires et des pensions revalorisés, la fin des exonérations de cotisations, du CICE, la défense des services publics, la lutte contre la fraude fiscale etc, etc, etc... Toutes ces initiatives qui doivent être au service du peuple et non pas détournées aux seuls profits d'une élite de nantis.

Je sais qu'on n'a cessé de le dire depuis des mois, des années mais il faut continuer malgré la lassitude que l'on peut parfois éprouver car on est dans le vrai, le vécu, et d'autres oreilles pourraient à l'avenir nous entendre...**Ne rien lâcher.** Lilian Flattot



Même confiné.e.s, le 1er Mai, les syndiqué.e.s ont donné à cette journée une véritable force collective. Bannières, pancartes, vidéos ont envahi les réseaux sociaux pour proclamer le refus de payer encore cette crise et pour la nécessité de transformer le monde de demain en un monde viable, de justice sociale, écologiste et féministe. Martine Fremy



« Plus jamais ça, construisons ensemble les jours d'après »